

Libre arbitre ou prédestination ?

CROIRE

ET CHOISIR

Hicham ABDEL GAWAD

Écrivain



Dieu a-t-il créé le destin de l'Homme ou celui-ci le crée-t-il par ses actions ? Un verset coranique soulève la question.

Nombre de versets coraniques contiennent cette déroutante assertion : « *Dieu guide qui Il veut.* » Durant la période classique (dès le XIX^e siècle), ce verset avait déjà fait couler beaucoup d'encre entre les tenants du libre arbitre humain et les partisans de la prédestination. Pour un esprit moderne, ces versets peuvent être perçus comme encore plus interpellant : on peut aller jusqu'à y voir une dénégaration de la liberté humaine.

PENSÉE EN MARCHÉ

À l'heure où la dignité de l'individu se mesure à sa capacité d'autodétermination dans les limites de ses capacités, on est en droit de réinterroger ce verset qui a déjà le premier mérite de (re)mettre la pensée en marche : croire en Dieu est-ce un choix libre et consenti de l'être humain ou s'agit-il d'une élection divine ? Au moins deux réponses ont été soutenues dans l'histoire de l'islam. La première a consisté à considérer que, si Dieu est le créateur de *tout*, alors Il a aussi créé le destin de l'être humain. Cette solution vient avec un sérieux problème : si Dieu a créé le destin de chacun d'entre nous, alors le sens de la liberté humaine se perd, et avec elle celui du concept de Jugement. D'un autre côté, si c'est l'Homme qui crée son propre destin par ses actions, la liberté humaine reprend du sens... Mais le prix à payer est celui de la croyance en un dieu dont le contrôle sur Sa Création n'est pas total. Nous sommes cependant là dans un cadre de pensée qui est celui de la scolastique médiévale. Et si nous changions de paradigme ?

Ce n'est un secret pour personne : il existe une différence fondamentale entre croire et savoir. Le sa-

voir mathématique, par exemple, n'est pas le fruit d'une croyance, mais d'un savoir tellement éprouvé qu'il échappe à toutes les tentatives de réfutation de l'esprit (pourvu que celui-ci soit sain !). « Deux et deux font quatre » est ainsi une évidence objective qui s'impose à chacun de nous. Il n'est pas faux de soutenir qu'il n'existe aucun choix en la matière, sauf dans le « hors-monde » de l'imagination. Il est coutume de considérer que le savoir n'est pas un choix, tandis que la croyance le serait.

BESOIN DE CROIRE

Pourtant, la croyance échappe aussi au contrôle de l'esprit, mais d'une tout autre manière : elle prend naissance dans l'intimité des émotions de l'individu et répond aux tensions que la vie lui inflige. La croyance ne rend ainsi aucun compte à la raison d'un esprit pensant, elle répond aux convocations d'un cœur qui cherche à se raccrocher à plus haut que lui. On ne choisit pas de croire ou ne pas croire : on ressent en son for intérieur le *besoin* de croire... ou non !

Si la croyance est un phénomène du cœur qui échappe à la volonté humaine, on peut alors comprendre le verset du dieu qui guide comme un rappel que ce n'est pas l'Homme qui choisit Dieu... mais bel et bien Dieu qui choisit l'Homme ! Il s'agit sans doute d'une idée difficile à admettre dans une société de consommation où l'individu est toujours censé *choisir* ce qui lui sied le mieux. Mais dans une optique plus théologique, Dieu en tant que Sujet Absolu ne saurait être réduit à l'état d'objet que l'on choisit ou délaisse.

La croyance est en vérité la nostalgie qu'éprouve un cœur qui écoute le monde et comprend que son origine est ailleurs. C'est lorsque l'individu prend conscience, par son cœur, que son origine est ailleurs qu'il s'ouvre à la possibilité d'être choisi par Dieu... Autrement dit, le choix de Dieu n'est pas réductible à une décision arbitraire, pour ne pas dire despotique, mais renvoie plutôt à la réponse que le divin offre à celui qui le cherche. En ce sens, il serait peut-être plus juste de dire que « Dieu guide *celui qui veut l'être* », en lieu et place de « Dieu guide *qui Il veut* ». Ça tombe bien, car la morphologie de l'expression arabe originale (*Allah yahdi man yasha'*) permet justement les deux compréhensions ! ■